25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 34

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page	3 fr. 50
» 2 ^e page	6 fr.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LA SITUATION

La France et l'Angleterre trahiraient la cause qu'elles ont voulu défendre, elles rendraient inutiles tous les sacrifices qu'elles lui auraient faits si elles acceptaient de déposer les armes avant que l'Allemagne soit mise hors d'état de recommencer.

Le discours d'Hitler reste donc au premier plan de l'actualité. Plus on y regarde et plus on voit que ce qu'il nous propose, ce n'est pas la paix, mais la triomphe de l'Allemagne.

Triomphe que nous ne sommes pas admis à mettre en cause ! Triomphe qui serait traduit en articles et paragraphes dans un beau traité que les nations réunies en conférence seraient appelées à confirmer et à garantir.

Trois ou quatre ans de brigandage fructueux lui ont permis d'assurer au Reich un butin considérable qu'il s'agit d'abord de mettre à l'abri. Il a établi la domination germanique sur de vastes territoires dont les populations sont soumises à la plus dure servitude. Hitler n'admet pas que rien de tout cela soit remis en question. Le monde serait seulement appelé à lui reconnaître la légitime possession des biens volés. Hommage sera rendu à sa puissance. Ses injustices, ses violences seront légalisées ; ses crimes seront honorés ; ses victimes condamnées. Et ainsi sera établi dans le monde moderne le régime de la force brutale que tout l'effort de la civilisation avait pour but d'éliminer.

Ces beaux résultats ne lui sont venus pas suffisants. Il spécifie en outre que la dite conférence devra, non pas seulement lui rendre ses anciennes colonies, mais lui en donner qui soient proportionnées « aux intérêts et à la grandeur du Reich ». Enfin, le droit lui sera reconnu de faire ce qu'il voudra en Europe centrale et occidentale, qu'il considère pour ainsi dire comme son empire colonial continental.

Ayant ainsi défini les conditions de sa paix, Monsieur Hitler, de peur qu'on ne le remarque pas assez, dit combien elles sont modestes. C'est son principe, assure-t-il, de ne jamais se départir de la plus juste modération.

Aussi n'admet-il pas qu'elles soient discutées. En somme, il nous présente sa paix comme un vous met le couteau sur la gorge. « La paix ou la vie ! » dit-il à la France et à l'Angleterre. Qu'elles ne s'avisent pas de récalcitrer ! La volonté d'Hitler, c'est la loi de l'Europe !

Eh ! bien, cette fois, l'Ogre se vante et il a plus d'appétit que de crocs ! Il n'a plus affaire aux Autrichiens, aux Tchèques ni même aux Polonais.

Il dit bien « la paix ou la vie ». Mais il n'est pas en mesure d'imposer la paix et quant à la vie de l'Angleterre et de la France, il s'agit de venir la prendre ! Son bluff se voit trop. S'il pouvait écraser les adversaires qu'il a maintenant devant lui, il n'aurait même pas pris la peine de les avertir. Il voudrait bien à présent arrêter le destin qui a provoqué et dont le déroulement lui fait peur. Mais il ne le peut plus.

Il a eu le pouvoir de décider la guerre, mais ce n'est pas lui qui aura le pouvoir de décider la paix.

La brute en lui se révèle à de certaines façons de raisonner. — La Pologne est morte, explique-t-il, je l'ai tuée. Dès lors, pourquoi vous obstiner ? C'est une affaire réglée !

De quoi vous mêlez-vous, dit l'assassin aux gendarmes ! C'est fini maintenant. Regardez vous-mêmes, ma victime est morte. Alors, à quoi sert de m'arrêter ?

Et d'abord pour vous empêcher d'en tuer d'autres !

Car c'est aussi de cela qu'il s'agit : faire une Europe où l'Allemagne ne pourra plus assassiner les nations sans défense.

Le sort de ses précédentes victimes ne nous est pas seulement un remords, mais encore un exemple et un avertissement. Nous avons vu comment opère Hitler ! Il isole d'abord la victime choisie, puis, quand il la tient seule dans un coin, il l'exécute. Pendant qu'il écrase le numéro 1, il prodigue ses assurances d'amitié au numéro 2. Après quoi, il écrasera celui-ci en jurant au suivant qu'ils seront toujours frères...

Il déclare aujourd'hui à la France que l'Allemagne est pleine d'estime et d'admiration pour elle ! Très bien, c'est donc que notre tour est déjà fixé !

Qui donc pourrait croire, en effet, qu'Hitler s'arrêterait une fois la Pologne digérée ?

Il nous a d'ailleurs prévenus en disant qu'il ne se croyait tenu que par un seul engagement : celui qu'il a pris envers son peuple et qui est de détruire le traité de Versailles. Or, du traité de Versailles, il ne reste encore debout que la restitution à la France de l'Alsace-Lorraine.

Nous ne pouvons pas ignorer ce qui nous attendrait si nous commettons la criminelle folie de céder à son appel. Dans la paix qu'il réclame aujourd'hui, il n'y a pas autre chose que le désir d'obtenir le délai nécessaire pour recommencer la guerre contre nous dès qu'il se verrait en position de la gagner !

Voilà une occasion qu'on ne lui donnera pas.

Le Reich désuniifié, une Allemagne dépressurisée sont les conditions suffisantes mais nécessaires de la vraie paix, celle qui n'est pas seulement l'entracte d'une guerre à une autre, celle que la France et l'Angleterre veulent rendre au monde. Il nous semble que désormais l'expérience est faite. Une Europe habitable et, si j'ose dire, respirable ; une Europe où l'on ne soit pas constamment oppressé par la crainte de lendemains tragiques restera impossible tant que l'Allemagne ne sera pas mise dans l'impossibilité de céder à son instinct de proie... Voilà la certitude dont il ne faut pas se laisser détourner.

Edouard Daladier l'a dit mardi soir en termes simples et forts. La France et l'Angleterre ont été obligées de faire la guerre parce qu'après avoir épuisé tous les autres moyens, il fallait ou se soumettre au régime de la force ou lui opposer une force supérieure. Elles trahiraient la cause qu'elles ont voulu défendre, elles rendraient inutiles tous les sacrifices qu'elles lui auraient faits si elles acceptaient de déposer les armes avant que l'Allemagne soit mise hors d'état de recommencer.

EMILE LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Anatole France et les cartes postales

En ce moment où l'on écrit tant de cartes postales il est curieux de relire ce que nous racontait J.-J. Brousson dans son « Anatole France en pantoufles » :

« On choisit des cartes postales. On griffonne quelques mots. Elles seront timbrées de l'île. Elles marqueront l'escadale. »

« Anatole France exécuta le pensum postal, avec ce mélange de préciosité et de gaminerie qu'il mêle à tout. Il se plaint de la plume qui grince et crache, de l'encre, trop pâle. On lui prête un stylographe... Il s'en sert avec gaucherie. Il fait un pâté. Que n'a-t-il une plume de cygne ou d'oie ? Il enjolive le pâté qui devient le cœur d'une belle marguerite. Il déclare : « Un pâté ? Pour Brid'oulon, c'est un procès. Pour nous autres, c'est un autographe. »

« Le Maître ne se met pas la cervelle à l'envers. Il choisit une phrase banale, preste. Selon la qualité du destinataire, il soupçonne la formule de quelques épithètes, d'un peu de mythologie. Pour la seconde classe, par exemple, il écrira : « Nous faisons un très beau voyage. La mer est belle. » Mais, pour la première, il enjolivera : « Neptune, jusqu'ici, nous a été propice, et cette baie qui nûrit le Madère amer, pourrait servir de conque à Vénus. » Il s'applique surtout à la signature, chantournée comme une rampe Louis XV. Il rebrousse, avec fierté, la queue flexible du paraphe. Puis, à la dame qui suit son manège, les mains rejointes sur le petit sac :

« Et vous, chère Thalte, vous n'envoyez pas de cartes postales ? Vous n'avez point laissé d'amis, en Europe ? »

« Mais si ! Ils auront, eux aussi, leur petite vue de Madère. »

Informations

Les poursuites contre les communistes

M. de Moissac avait délivré cinquante-deux mandats contre les cinquante-deux membres du nouveau groupe ouvrier et paysan français, qui s'est substitué à l'ancien groupe parlementaire communiste.

Sept des députés visés sont en fuite, ce sont : Arthur Ramette, président de ce nouveau groupe ; Florimond Bonte, secrétaire général du même groupe ; Jacques Duclos, vice-président de la Chambre des députés ; Maurice Thorez, Emile Duteil, Monmousseau et Gabriel Péri.

Parmi les autres députés qui font l'objet de mandat, deux se trouvent actuellement aux armées. Ils seront prochainement inculpés dans leur corps. Deux autres ont été déjà entendus comme témoins ; ils seront inculpés très prochainement.

Un aviateur tchécoslovaque se fait sauter avec 67 officiers et soldats allemands

De Paris : « Paris-Soir » publie la dépêche suivante de Zurich :

« Les Tchécoslovaques enfermés à l'intérieur du troisième Reich, se considèrent, en état de guerre avec l'Allemagne tant que leurs compagnons libres à l'étranger. En attendant le moment où ils pourront opposer une résistance ouverte et organisée à la terreur nazie, ils pratiquent le sabotage systématique de la puissance militaire germanique. »

« Ce travail obscur n'est pas moins dangereux que la lutte en rase campagne et connaît déjà ses victimes et ses héros. C'est ainsi que nous apprenons la fin tragique d'un aviateur tchécoslovaque dont nous ne donnons pas le nom pour ne pas attirer l'attention sur sa famille. Sommé par les autorités allemandes d'indiquer les endroits minés, sur l'aérodrome militaire de Kbel, près de Prague, il a refusé, ce qui lui a valu une de ces bastonnades dont les agents de la Gestapo se servent pour mater les adversaires pas assez dociles. »

« Simulant d'avoir changé d'avis, le jeune homme amena un groupe de pilotes, de soldats et des aviateurs allemands sur un endroit qu'il savait miné. Déclenchant ensuite le fonctionnement de l'appareil secret, il détermina une formidable explosion qui l'éleva, mais il entraîna avec lui dans la mort soixante-sept personnes qui l'escortaient, dont plusieurs techniciens et aviateurs allemands. »

Une vaste épuración dans le parti nazi

De Londres : D'après le rédacteur diplomatique de « People », plusieurs membres du Reichstag n'assistaient pas à la séance de vendredi, non parce qu'ils ont été tués au front, mais parce qu'on les a fait disparaître dès le début des hostilités, en raison de leurs protestations contre la signature du pacte germano-soviétique.

Le journal ajoute que 1.000 sous-officiers environ des troupes d'assaut auraient été fusillés pour la même raison. Près de 50.000 hommes des S.S. et des S.A. auraient été envoyés dans des camps de concentration.

Pas d'accord russo-finlandais

On apprend de Helsinki que le gouvernement finlandais ne conclura aucun traité avec l'U.R.S.S. avant d'en avoir soumis le projet au Parlement.

Violation de frontière japonaise

L'agence officielle japonaise publie des nouvelles lui parvenant de Pékin, d'après lesquelles les troupes russes auraient à nouveau franchi les frontières dans certaines provinces chinoises, dans lesquelles se trouvent d'importantes ressources naturelles.

« Et elle tire de son sac un ample paquet. Elle explique : »

« J'ai l'habitude des tournées. Rien d'assomant comme cette corvée des cartes postales ! Il faut les acheter. Et à l'étranger, avec le change, on est toujours volé. On perd son temps et son argent. Il faut trouver de quoi écrire... On est mal à l'aise dans les cafés... On est bousculé... Souvent, on est pris sans vert... On n'est pas toujours en verve. On oublie toujours quelque chose ! »

« Moi, quand de me mettre en route, je me procure, à Paris, la série complète des vues des pays que je traverserai. Il y a une papeterie, rue de Richelieu, qui est très bien fournie : c'est sa spécialité. Vous y trouvez toute la terre en cartes postales. Les voulez-vous timbrées ? Avec une formule autographiée ? C'est un peu plus cher, mais comme c'est commode ! Tenez, voyez mes vues de Madère ! Elles sont aussi actuelles que les nôtres : « Bon souvenir. » « D'ici, je pense à vous. » Quand je boucle ma malle, je fais bonne provision de politesses. J'en emporte le paquet comme j'emporte ma savonnette, mon eau dentifrice, mon eau de Cologne... Qu'est-ce que vous en dites ? »

« Je dis, ma toute belle, je redis la parole de l'Écriture : « Soyez bête, ô mon Dieu, qui avez caché cela aux puissants et l'avez révélé aux innocents. » Baisemain. »

L'inondation menace la ligne Siegfried

Une crue soudaine du Rhin, menaçant la ligne Siegfried, cause de l'inquiétude à l'état-major allemand. La crue est due à huit jours de pluies presque continuelles, chute anormale pour cette période de l'année. Le Rhin a monté de 63 centimètres et continue à monter.

Des messages reçus ici annoncent que certaines sections de la ligne sont déjà en danger d'être inondées. Toute nouvelle crue du fleuve aura pour effet de plonger ces sections sous l'eau.

Une réponse significative

Aux correspondants de journaux étrangers à Berlin, qui ont demandé aux officiers nazis quelle était l'attitude du Reich en face de la poussée soviétique vers les pays baltes et la Finlande, il a été répondu que ce sont des questions auxquelles l'Allemagne ne veut pas être répondu.

La loi de neutralité aux Etats-Unis

Le Sénat américain a rejeté, par 65 voix contre 26, la motion Tobey, proposant de scinder la loi de neutralité en deux parties : l'une comprenant le plan « cash and carry », l'autre relative à l'embarquement sur les armes.

Ce vote est un échec pour les isolationnistes du Sénat.

Dénonciateurs officiels en Allemagne

Une nouvelle organisation nazie, dénommée « Volksmeldedienst », a été créée par les chefs de la Gestapo, pour rechercher tous ceux qui, à l'intérieur du pays, sont les ennemis du Reich.

Le correspondant berlinois du « National Tidende », qui donne cette information, annonce que des branches seront ouvertes dans toutes les parties de l'Allemagne pour découvrir rapidement tous ceux qui se sont rendus coupables de trahison politique, de sabotage ou de tout acte allant à l'encontre des intérêts du Reich. Chaque membre de ce service deviendra un dénonciateur.

Communiqué officiel

N° 74. Entre la Moselle et la Sarre. Un grande activité des éléments de reconnaissance ennemis.

Nous avons repoussé dans cette région plusieurs coups de main, dont certains comportaient des effectifs assez importants.

N° 75. — De fortes patrouilles ennemies ont de nouveau, au cours de la nuit, été repoussées au sud de Sarrebrück et dans la région au sud de Pirmasens.

EN PEU DE MOTS...

— On annonce que MM. Sturmer et Rossé, députés du Haut-Rhin, appartenant au groupe indépendant d'action populaire de la Chambre, ont été arrêtés sous l'inculpation de complot contre la stabilité de l'Etat.

— Un court-circuit s'est produit, mardi, au charbonnage de Limbourg (Meuse), à Eysden-Sainte-Barbe. Un millier d'ouvriers sont bloqués dans la mine.

— Le préfet de la Moselle vient de suspendre le docteur Hirtzmann, maire de Luttlange, qui avait tenu des propos défaitistes.

— Une mission française, chargée d'effectuer des achats d'approvisionnement aux Etats-Unis, est arrivée à New-York, mardi.

— Les 37 caisses, 6 malles et 24 sacs contenant des titres, bijoux et objets de culte, qui avaient été saisis en février dernier, par la douane française de Perthuis, ont été rendus, mardi, au service de récupération espagnol.

— Un des trois ponts du canal, entre Widnau et Heerbrugg, en Suisse, a sauté. Deux soldats ont été tués par l'explosion.

NOS ÉCHOS

In memoriam.

Un anniversaire accroche l'attention sur la mémoire du célèbre compositeur Verdi, grand ami de la France. C'est le moment de rappeler ces deux anecdotes : Verdi, fort jeune encore, habitait Milan. Son nom était déjà assez connu en Italie.

Un jour, le général gouverneur de la ville, alors sous la domination autrichienne, fait appeler le jeune maître et lui demande une marche pour la faire jouer par les troupes autrichiennes.

« Général, répondit froidement Verdi, je n'ai en portefeuille que des airs de retraite ! En voulez-vous un ? »

Une cantatrice suppliait Verdi qu'il lui donnât un rôle dans son prochain opéra. Tenace, elle avait fini par obtenir sa franchise. Aux premières notes, avec sa franchise qui ne s'embarrait pas de ménagements, Verdi gémit : — Assez, madame, assez, vous chantez trop mal.

La jeune femme tenta des arguments qu'elle croyait plus convaincants. Elle devint pressante. Verdi ouvrit la fenêtre. C'était l'hiver : il gelait. La dame se rabblana en hâte. Suffoquée d'indignation, elle s'écria : — Vous êtes un muet, tout Verdi que vous êtes !

Verdi avait refermé la fenêtre. Il répondit avec calme : — Non, madame, je suis un musicien.

LE LISBUR.

Chronique du Lot

Pour la reprise de l'activité agricole

Le Ministère de la Défense Nationale nous prie d'insérer à nouveau la note suivante :

Afin de faciliter la rentrée des récoltes et la reprise dans toute la mesure du possible de l'activité agricole, M. Edouard Daladier vient de prendre les dispositions suivantes applicables aux mobilisés appartenant aux formations du territoire stationnées dans la zone de l'intérieur.

1^o Des permissions agricoles de 21 jours, dimanches, jours fériés et délais de route compris, seront accordées aux militaires, officiers et hommes de troupe exerçant les professions ci-après : propriétaires agricoles, fermiers, métayers, ouvriers agricoles, entrepreneurs et mécaniciens de battage, cultivateurs spécialisés de courtois et distilleries, directeurs de coopératives de vinification.

La proportion des absences dans chaque unité ne devra pas dépasser 50 0/0.

Les bénéficiaires de ces permissions devront présenter, à leur retour au corps, un certificat au maire de leur commune indiquant la date et la durée pendant lesquels les intéressés auront été employés aux travaux en cause.

2^o Seront placés sans délai en affectation spéciale de trois mois les officiers et hommes de troupe de la 2^e réserve des formations du territoire exerçant les professions suivantes réparties en deux catégories.

En premier lieu, les boulangers et bouchers, à l'exclusion de ceux affectés aux stations, magasins ou formations de l'intendance, ou que l'autorité militaire jugera absolument nécessaires aux services des corps d'affectation.

En second lieu, les bœufiers et fromagers.

3^o En ce qui concerne les militaires des mêmes professions appartenant aux formations du territoire stationnées dans la zone des armées, des instructions particulières seront adressées ultérieurement aux régions intéressées.

4^o M. Daladier a fait confirmer de façon instante à tous les commandants de région les prescriptions antérieures prévoyant la mise à la disposition de la culture, particulièrement en vue du transport des betteraves en cours d'arrachage, de tous les moyens de transport hippomobiles ou automobiles dont ils peuvent disposer.

5^o Enfin, les commandants de région ont été invités à l'application rapide et équitable de ces différentes mesures à prendre en liaison avec les Préfets et Directeurs des services agricoles départementaux.

ALLOCATIONS FAMILIALES AGRICOLES

Déclaration des employeurs. — En application du décret-loi du 31 mai 1938 et de l'arrêté du 30 août 1938, tout employeur des professions agricoles utilisant des salariés quel qu'en soit le nombre et quelle que soit la durée de l'emploi, de même que tout chef d'exploitation, travaillant avec des membres majeurs de sa famille ou de celle de son conjoint, considérés comme des salariés, est tenu de souscrire à la Mairie une déclaration d'assujettissement aux allocations familiales.

Cette déclaration doit être effectuée en tout état de cause, avant le 25 novembre. Les groupements et les particuliers assujettis trouveront à la Mairie les imprimés nécessaires.

CONTRE LES MENÉES HOSTILES

À la suite d'une enquête menée par la gendarmerie de Fumel, l'autorité militaire a fait procéder à l'arrestation du nommé C..., architecte à Fumel, sous l'inculpation d'avoir tenu des propos tendant à exercer une influence néfaste sur l'esprit de la population.

L'envoi gratuit des colis aux armées

Les bénéficiaires des allocations prévues par le décret du 1^{er} septembre 1939 ont droit à l'envoi gratuit, par la poste, une fois par mois, aux membres de leur famille présents sous les drapeaux, d'un colis dont le poids ne devra pas excéder deux kilos.

Les personnes désignées doivent, pour user de la franchise qui leur est concédée, se procurer au bureau de poste où elles font habituellement leurs opérations une feuille d'expédition qui est valable pour les envois successifs de paquets postaux du même expéditeur au même destinataire.

Le Ministère des finances communiques : Un décret-loi paru au « Journal Officiel » du 9 octobre reporte au 15 novembre le terme du délai accordé aux possesseurs d'avoirs à l'étranger pour en effectuer le rapatriement sans être astreints à une déclaration.

Passé cette date, les capitaux maintenus à l'étranger devront être déclarés avant le 1^{er} décembre prochain, sous les peines sévères prévues par le décret-loi du 9 septembre dernier.

Par ailleurs, une nouvelle obligation est imposée aux personnes morales, celle de déclarer leurs participations atteignant au moins trente pour cent du capital dans les Sociétés étrangères.

Un décret inséré au même « Journal Officiel » précise les conditions dans lesquelles devront être faites les déclarations d'avoirs à l'étranger.

Aux propriétaires

Il avait été prévu que la déclaration spéciale soustraite par les propriétaires en vue de la révision exceptionnelle des évaluations foncières des propriétés bâties tiendrait lieu, pour 1939, de la déclaration que les propriétaires d'immeubles bâtis destinés en tout ou partie à la location et situés dans les chefs-lieux de département et dans les villes comptant au moins 5.000 habitants doivent adresser chaque année au Contrôleur des contributions directes, entre le 1^{er} et le 15 octobre.

La révision exceptionnelle des évaluations foncières ayant été suspendue par un récent décret-loi, les propriétaires qui n'ont pas encore fait la déclaration exigée pour cette révision sont dispensés de la produire. Par contre, ils auront à souscrire la déclaration annuelle à adresser au contrôleur, comme il vient d'être dit, pour les immeubles qu'ils possèdent dans les villes précitées. Le délai imparti pour cette déclaration est prolongé jusqu'au 1^{er} novembre prochain.

D'autre part, les commerçants ou industriels qui, par suite de circonstances actuelles, ont été obligés de fermer totalement ou partiellement leur établissement ont tout intérêt à porter, dès maintenant, ces changements à la connaissance du contrôleur des contributions directes.

Chambre de commerce du Lot

La Chambre de commerce du Lot s'est réunie, le jeudi 5 octobre 1939, sous la présidence de M. Orliac, Président. M. le Préfet du Lot avait fait connaître qu'il ne pourrait pas assister à la séance.

D'autre part, M. l'Intendant militaire, qui avait bien voulu répondre à l'invitation de M. le Président, a précisé devant l'Assemblée certains points de détail relatifs au ravitaillement de la population civile et au fonctionnement, en temps utile, du groupement départemental de répartition.

Au cours de la séance, où un certain nombre de questions économiques ont été examinées, la délibération suivante a été prise à l'unanimité :

Paiement des marchandises livrées. — La Chambre de commerce du Lot, répondant à l'appel que lui adresse M. le Ministre du Commerce, rappelle à tous ses commettants que le maintien de la vie économique régulière et saine constituant un élément important de la vie nationale, il est nécessaire de ne rien changer aux formes habituelles de l'échange commercial et industriel.

Les grossistes doivent donc consentir à leurs clients les conditions et délais habituels de crédit et de paiement ; les détaillants qui continuent leur exploitation se doivent, à leur tour, d'honorer leur signature et de régler à échéance ; pour les mobilisés, des dérogations spéciales ont été prévues dont ils doivent seuls bénéficier.

Elle compte qu'en ces heures graves chacun aura à cœur d'accomplir son devoir, tout son devoir.

Les jeunes soldats à incorporer en 1939

Le « Journal Officiel » publie un arrêté aux termes duquel, par modification aux dispositions de l'arrêté du 23 mai 1939 fixant la composition du contingent à incorporer en 1939, dans les formations de l'armée de terre et de l'armée de mer comprendra un mois de la classe 1938 et 6 mois de la classe 1939. Elle sera composée des jeunes gens nés du 1^{er} décembre 1918 au 30 juin 1919, ces dates incluses, ainsi que les ajournés des classes précédentes, reconnus aptes au service par les conseils de révision.

A propos des avoirs à l'étranger

Le Ministère des finances communiques : Un décret-loi paru au « Journal Officiel » du 9 octobre reporte au 15 novembre le terme du délai accordé aux possesseurs d'avoirs à l'étranger pour en effectuer le rapatriement sans être astreints à une déclaration.

Passé cette date, les capitaux maintenus à l'étranger devront être déclarés avant le 1^{er} décembre prochain, sous les peines sévères prévues par le décret-loi du 9 septembre dernier.

Par ailleurs, une nouvelle obligation est imposée aux personnes morales, celle de déclarer leurs participations atteignant au moins trente pour cent du capital dans les Sociétés étrangères.

Un décret inséré au même « Journal Officiel » précise les conditions dans lesquelles devront être faites les déclarations d'avoirs à l'étranger.

COMMUNIQUÉ DU 11 OCTOBRE AU SOIR

L'activité des patrouilles ennemies se poursuit et s'accroît entre la Moselle et la Sarre.

Tirs d'artillerie de part et d'autre dans la même région.

Nouvelles du front

Des avions allemands, malgré le mauvais temps, ont fait des tentatives tenaces pour reconnaître les positions de nos lignes. L'ennemi cherche pour le moment des renseignements pour reconnaître les points de force et de faiblesse. Le combat sur la mer du Nord a coûté la perte de 4 avions allemands.

Les avions de la R.A.F. ont parcouru 1.600.000 km., escorté 100 convois, repéré 72 fois des sous-marins et attaqué 34 fois. Depuis septembre, la production des avions britanniques a doublé.

Arrêt d'un député communiste

Le capitaine de Moissac a mis sous mandat le 39^e député communiste, Prosper Moquet, député de Paris.

La lutte contre le chômage

Grâce à l'effort conjugué des ministères Dautry et Pomaret, 10.000 petites mains en chômage vont retrouver de l'ouvrage dans la mode, la couture et la fourrure.

Une déclaration de M. Winston Churchill

De Londres, M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, a déclaré aux Communes que du 24 septembre au 9 octobre, les pertes britanniques se montent à 5.800 tonnes; dans la même période, l'Angleterre a privé l'Allemagne de 13.615 tonnes. Autrement dit, le soldé en faveur de l'Angleterre est de 7.800 tonnes. La marine britannique n'a subi aucune perte depuis le 9 octobre.

La terreur russe en Pologne

De Pologne: L'entrée des troupes russes en Pologne s'est accompagnée d'un terreur rappelant celle de 1917. Des trains entiers d'officiers polonais sont partis doute internés. Les troupes bolchevistes ont exécuté 2 évêques et 200 prêtres.

L'impression produite en Hollande par les discours de M. Daladier

Les discours de M. Daladier a produit une impression favorable dans toute la Hollande et les journaux soulignent combien le ton de ce discours diffère de celui du Führer.

L'émigration forcée

10 navires allemands sont arrivés dans le port de Riga pour chercher des réfugiés. 6.000 paysans seront conduits dans le couloir polonais. Les émigrants ne peuvent emporter ni or, ni platine, ni objets précieux.

Les loups entre eux...

Le correspondant du « Daily Mail » à Amsterdam croit savoir que Forster, nouveau chef de la ville libre de Dantzig, a fait arrêter son vieux rival, Arthur Greiser, ancien président du Sénat nazi de Dantzig. Greiser serait gardé à vue dans son appartement, à Dantzig.

Le retour de M. Saradjoglou

Les milieux informés estiment que le retour de M. Saradjoglou, revenant de l'U.R.S.S., est proche.

M. de Monzie parle de la Pologne

Hier soir, à la radio, dans une superbe et émouvante allocution, M. de Monzie a parlé de « l'âme de la Pologne ». Il a rappelé l'histoire tragique de ce pays martyre qui fut toujours l'ami de la France, qui a désespérément lutté pour son indépendance contre des voisins puissants et féroces et qui a si bien mérité la définitive reconnaissance que lui assurera la victoire finale des Alliés.

Commentaires de la radio française

« Journée d'hier lourde pour l'Allemagne », expression employée par quelques journaux neutres pour caractériser quelques symptômes assez curieux. Un fait dominant s'est imposé au monde : le discours du Président du Conseil français, E. Daladier. La politique internationale y est dégagée avec clarté.

Contraste entre ce discours et celui du Reichstag : d'un côté calme et sérénité, de l'autre hargne, colère, menace ; l'un ne menace pas, l'autre menace. M. Daladier expose avec simplicité les raisons du bon droit, Hitler adresse un arsenal d'arguments fourbes et pauvres. Le mot de « Paix » revient dans les paroles prononcées à Paris comme à Berlin mais la résonance est différente dans l'accent hitlérien. Indépendance et sécurité, paix constructive et humaine, propose M. Daladier, or, Hitler, dans ses mots comme dans ses perpétuels mensonges, démasque avec une espèce de fatalité la signification de sa paix, à base immuable de conquête, de chantage, d'intimidation : paix hitlérienne.

La Finlande recouvre un appui efficace de la Suède et des Etats-Unis

Le correspondant d'Heisinki de la « Neue Zürcher Zeitung » signale à son journal que dans les milieux diplomatiques de la Finlande, on est persuadé que ce pays recevra un appui efficace du côté suédois et américain en cas de complications.

La Finlande, dit-on, est, en effet, excessivement populaire aux Etats-Unis, non seulement en raison des relations sportives entre les deux pays, mais aussi parce que les Américains n'ont pas oublié que la Finlande a réglé ses dettes après la guerre mondiale.

La menace de l'armée rouge

Devant la gravité de la situation le gouvernement a ordonné l'évacuation de plusieurs grandes villes et de la capitale. D'après les dernières nouvelles reçues de Moscou, plusieurs centaines de milliers d'hommes seraient massés à la frontière finlandaise.

L'Allemagne, qui est fortement impressionnée par la manœuvre soviétique sur les rives de la Baltique, semble redouter par-dessus tout que Staline fasse occuper certaines villes de la côte, dont la possession mettrait fin à son hégémonie dans cette mer presque fermée dont le germanisme prétendit de tout temps faire un lac allemand.

La Suède, de son côté, s'inquiète de l'appétit soviétique et prend de sérieuses précautions militaires. Ainsi les conséquences du pacte germano-russe menacent non seulement les intérêts de l'Allemagne, mais encore ceux des puissances scandinaves qui risquent d'être entraînés à leur tour dans le conflit.

Il appert : que le divorce a été prononcé entre les époux BOYER-BERTRAND aux torts exclusifs de la femme et au profit du mari.

Pour extrait. Fait à Figeac le neuf octobre mil neuf cent trente-neuf.

G. FONTANGES, avoué.

On demande chauffeur-livreur, 20, avenue de la Gare.

M. MARIUS Delcros, coiffeur pour dames, place des Petites-Bougeries, prévient son aimable clientèle que, malgré la mobilisation, ses salons continuent à fonctionner

Imp. COUJANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

Quelle âge avez-vous ? Ce n'est pas indiscret

C'est pour vous donner un conseil. Si vous êtes âgés de 40 ans ou plus et si vous avez tendance à l'hypertension, à l'artériosclérose, à souffrir d'états congestifs du visage, notamment après les repas, des troubles de la circulation, il faut vous décider à faire la cure matinale des Sels Lorgan. Les Sels Lorgan, cinq sels dépuratifs associés, agissent à la fois sur le sang qu'ils purifient et sur le foie qu'ils décongestionnent. Le flacon vaut 9 fr. 05. Ties Phies.

Arrondissement de Gourdon

Dégagnac

Foire. — En raison des graves événements actuels, la foire mensuelle de Dégagnac n'a pas eu son importance habituelle. Voici les cours pratiqués : Bœufs de boucherie, jusqu'à 300 fr. les 50 kilos; bœufs de travail, jusqu'à 7.000 fr.; doublons, 4.500 à 6.000 fr.; bonnets, 2.800 à 3.500 fr.; veaux du pug, 1.850 à 2.500 fr.; veaux de lait, 6 fr. 50 à 7 fr. 25 le kilo; moutons de boucherie, 5 fr.; moutons de bergerie, 160 à 180 fr.

Marché à la volaille. — Poulets, 6 fr. 50; poules, 5 fr.; oies à engraisser jusqu'à 115 fr. la paire; œufs, 6 fr. la douzaine.

Jardinaie, important. — Choux, 1 fr.; choux-fleurs, 2 fr. 50; salsifis, 1 fr. 75; scorsonères, 2 fr. 25; céleri, 1 fr. 25; radis, 0 fr. 50 le paquet; poireaux, navets et carottes, Poires, pêches et raisins, abondants, à des prix abordables.

Bois de chauffage, 160 à 180 fr. les quatre stères; fagots, 75 fr. le cent. Marchands forains, moins nombreux qu'à l'ordinaire.

Prochaine foire, le 5 novembre.

St-Projet

Bonne chasse. — M. Berthonneau, au cours d'une battue, a tué un grand-duc et une orfraie, de grande taille, dans les bois de St-Projet. Félicitations.

Lachapelle-Auzac

Nécrologie. — Nous avons appris avec un vif regret le décès de M. Chapou Jean, âgé de 60 ans, mutilé de guerre, L'inhumation a eu lieu au cimetière de Lachapelle-Haute, avec les concours d'une grande assistance de parents et d'amis.

A sa veuve et à sa fille, nous adressons nos condoléances attristées.

CHEZ NOS VOISINS EN CORREZE

En correctionnelle. — Pour distribution de tracts communistes ont comparu devant le tribunal correctionnel de Tulle, le jeune Lucien D..., 17 ans, et la dame Irma Renard, veuve Bommepey, gérante de la recette buraliste de Saint-Solve.

Tous deux professent des idées communistes et faisaient une propagande active. La femme Bommepey était, d'ailleurs, membre de la cellule communiste de Saint-Solve. M^e Mijina père la défendait et M^e Picard défendait le jeune homme.

L'un comme l'autre ont demandé la relaxe de leur client contre lesquels le délit n'était pas, prétendaient-ils, suffisamment prouvé.

Le tribunal ne pense pas comme eux et a condamné la femme Bommepey à six mois de prison sans sursis et le jeune D..., reconnu comme ayant agi avec discernement, à un an de prison avec sursis.

EXTRAIT D'UN JUGEMENT DE DIVORCE

D'un jugement contradictoirement rendu par le Tribunal civil de première instance de Figeac (Lot) le vingt-six juillet mil neuf cent trente-neuf, enregistré et signifié.

Entre : Monsieur Maurice BOYER, contrepartie à l'usine Retard, domicilié à Figeac (Lot), ayant Maître FONTANGES pour avoué.

Et : Madame Germaine BERTRAND, sans profession, son épouse, domiciliée de droit avec son mari, mais demeurant rue du 11-Novembre, à Figeac (Lot), défenderesse, ayant Maître BERTRANDY pour avoué.

Le fardeau, devenu intolérable, de la vie. Qui, elle poussa cette longue plainte informulée, accablée, qui marque le dernier degré de la détresse et du découragement.

Et puis, tout aussitôt, par une de ces contradictions soudaines des réflexes successifs que seule peut expliquer, en partie, l'hyperesthésie de jeunes femmes nerveuses, Josiane sourit.

Elle sourit, de ce sourire d'enfant que sa douce innocence, que son ignorance heureuse préserve de toute ironie et sauve de toute arrière-pensée.

Le mot de cette énigme ? La clef de ce revirement ?

Le soupir, qui traduisait le chagrin, la déception, l'amertume, c'était Régis qui l'inspirait — lui, le mari forcé, l'époux malgré lui, le rancunier conjoint, le compagnon vindicatif qui prétendait faire expier à sa femme le sort malencontreux dont elle souffrait plus que lui.

Ainsi, le dévouement de Josiane aurait été deux fois vain, puisque son abnégation personnelle et le sacrifice de celui qu'elle aimait n'avaient pas suffi à apaiser l'ombrageux tumulte d'un cœur orgueilleux qui ne se destinait point à elle.

Mais alors que, déjà, ce rappel d'un destin à jamais déploré menaçait d'embuer de pleurs les beaux yeux de lumière, une impression nouvelle, plus vive, plus fraîche, plus forte avait rallumé la leur dorée des

prunelles et transformé la crispation des lèvres en un sourire de détente et de soulagement : Jacques de Balorier était apparu...

Non, non, Josiane ne chevauchait pas de folles chimères. Son esprit était trop lucide pour cela, ses sens trop bien équilibrés.

Comment, d'ailleurs, après de telles expériences, aurait-elle pu se laisser prendre à des mirages si décevants ?

Elle avait eu un ami dont son cœur avait fait un fiancé, en qui elle avait placé tous les espoirs de bonheur que peut concevoir un cœur de jeune fille honnête et aimante... Elle avait dû, l'âme déchirée, se séparer de lui.

On lui avait imposé un mari qui ne l'aimait point, — il l'en avait prévenue, avec la plus brutale loyauté... Elle s'était donnée à tâche de l'aimer quand même et, à force de patience, de le ramener à elle... Elle n'avait point réussi.

Alors, dans le désert de son abandonnement, elle se voyait réduite à considérer comme une précieuse aubaine la moindre marque de sympathie entrevue ou d'amitié rencontrée.

(à suivre).

S'agit-il d'un escroc ?

M. D..., pharmacien sous-lieutenant, mobilisé à Cahors, a porté plainte au Commissariat de police pour vol de son automobile.

M. D... était entré en relations avec un médecin-lieutenant nommé A... et lui avait confié son auto pour se rendre dans les environs.

Mais le médecin-lieutenant ne revint pas. Une enquête ouverte par M. Caillon, commissaire de police, a établi que ce médecin-lieutenant avait fait des achats de linge, de vêtements, d'une malle, d'objets divers chez plusieurs commerçants de la ville auxquels il promettait de régler la facture le lendemain ! Plainte a été portée.

Aussi bien, personne, parmi les médecins et pharmaciens ne le connaissait, et il est probable que c'est un chevalier d'industrie, qui avait, tout simplement, revêtu l'uniforme de médecin-lieutenant pour faire des dupes.

L'enquête continue.

Surveillez vos vélos !

Mardi soir, vers 18 heures, un cycliste voulant reprendre la bicyclette qu'il avait laissée devant la porte d'un café du Boulevard, où il était resté durant quelques instants, ne la trouva pas.

Il informa la police et dans la soirée, la bicyclette était retrouvée dans la cour de l'Hôtel de Ville. Certainement, il n'y avait pas vol; c'était un ami facétieux qui l'avait remise à cet endroit.

Le cycliste manifesta une vive satisfaction, et promit bien, qu'à l'avenir, il n'abandonnerait plus son vélo !...

Arrestation

La gendarmerie a mis en état d'arrestation le nommé Victor Daldoss, 41 ans, sujet italien naturalisé Français, cultivateur à Strenquels, sur mandat du juge d'instruction de la Réole (Gironde).

Daldoss sera poursuivi sous l'inculpation de menaces et de violences.

Recensement des citoyens tchécoslovaques

Un accord signé le 2 octobre courant, entre le gouvernement de la République française et le gouvernement provisoire de la République tchécoslovaque, porte reconstitution, en France, de l'armée tchécoslovaque.

Pour l'exécution de cette convention les dispositions suivantes sont prises : Tous les citoyens de la République tchécoslovaque du sexe masculin, de 18 à 50 ans, résidant ou de passage sur le territoire de la République française, et n'ayant pas encore subi la révision, devront se présenter devant les commissions de révision aux jours et lieux qui seront portés à leur connaissance par voie d'affiches et de communiqués à la presse et à la radio.

Ces affiches seront apposées par les soins des Maires pour que les dispositions présentes soient bien portées à la connaissance des intéressés.

Naturalisation

Est naturalisé Français : Sanchez-Martinez (Domingo), monteur en chauffage central, né le 16 février 1899 à Muria (Espagne), demeurant à Figeac (Lot).

PLACE DE CAHORS

Adjudications pour la fourniture, marchés distincts : 1^o épicerie et légumes secs ; 2^o légumes verts ; 3^o pommes de terre, période 1^{er} novembre-31 décembre 1939.

Faire offres avant 16 octobre, 10 h. 30, Président Commission des ordinaires, caserne Bessières. Effectif approximatif : 600 hommes. Pour tous renseignements, s'adresser C.D.O., 9 à 11 h. et 14 à 16 h.

Arrondissement de Cahors

Castelfranc

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de Mme A. Lafage, décédée à l'âge de 93 ans. La regrettée disparue était la doyenne de notre commune.

Ses obsèques ont été célébrées au milieu d'une nombreuse assistance qui a témoigné de vives sympathies aux familles Ourradour et Gleize auxquelles nous adressons nos sincères condoléances.

Foire du 10 octobre. — Tous les marchés étaient bien approvisionnés. Beaucoup de veaux, mais les cours sont en forte baisse. Assez de gros bétail. Plus de 1.000 kilos de chasselas. Les prix de la volaille sont en baisse.

Voici d'ailleurs les cours pratiqués : bœufs de travail de 7.000 à 8.000 fr. la paire ; vaches de travail de 5.500 à 6.500 fr. la paire ; génisses de 3.000 à 4.500 fr.

Blars

Hyméne. — Très prochainement sera célébré le mariage de M. Noël Guiral, forgeron à Blars, avec Mlle Raymond Hirondele, de Marcihac-sur-Lot.

Aux futurs époux nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

Promilhanes

Nécrologie. — Nous avons le regret de mentionner trois décès dans notre commune : MM. Bach, 68 ans ; Magloire, 73 ans et Massip, 65 ans. Aux familles en deuil nous adressons nos sincères condoléances.

Blars

Hyméne. — Très prochainement sera célébré le mariage de M. Noël Guiral, forgeron à Blars, avec Mlle Raymond Hirondele, de Marcihac-sur-Lot.

Aux futurs époux nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

Arrondissement de Figeac

VILLE DE FIGEAC

Avis

Le maire de la commune de Figeac a l'honneur d'informer les habitants que, conformément au décret-loi du 8 août 1935, une enquête est ouverte sur le projet de plan d'alignement de la déviation de la route nationale n° 140, dans la traverse de Figeac.

Le projet ci-dessus visé, avec les pièces à l'appui, sera déposé à la mairie pendant huit jours, du 15 octobre au 22 octobre 1939, inclusivement, pour que les habitants puissent en prendre connaissance tous les jours, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

A l'expiration de ce délai, un commissaire désigné par M. le Préfet recevra à la mairie, pendant trois jours consécutifs, les observations qui pourraient être faites sur ledit projet.

A Figeac, le 15 octobre 1939.

Le Maire : J. LOUBET.

Montcuq

Cours complémentaire de jeunes filles. — Notre cours complémentaire de jeunes filles maintient ses traditions de succès ; à l'examen du Brevet élémentaire, qui vient d'avoir lieu devant la Commission de Cahors, il a eu trois élèves reçues sur quatre présentées : Mlles Gras, Rozzade et Teillard ; déjà, en juillet dernier, quatre de ses élèves avaient été admises ; cela forme, pour l'année, un total de sept élèves reçues sur huit présentées.

Au cours des trois dernières années, le cours complémentaire a eu, à cet examen du B.E., 21 élèves reçues sur 23 présentées ; c'est là un bilan difficilement égalable et dont la signification est nette : il constitue une attestation formelle de la valeur et de l'efficacité des études faites à notre établissement d'enseignement primaire supérieur.

L'établissement s'est rouvert, ainsi que l'internat qui lui est annexé, à la date normale, le 2 octobre courant ; le local qu'il occupe avait été remis en très bon état et le pensionnat y est très largement installé ; les élèves internes y bénéficient de conditions d'hygiène absolument exceptionnelles et peut-on même dire à peu près uniques.

Montcabrier

Dans nos écoles. — Notre jeune instituteur, mobilisé, est remplacé pendant son absence par Mlle Malaval, de Maurooux, à laquelle nous souhaitons la bienvenue.

Naissance. — Toutes nos félicitations aux époux Bonneton-Delrieu, de Cayrol, qui viennent d'hériter de leur premier bébé, prénommé Georges-Jean-Paul.

Le jeune papa, qui est aux armées, sera très heureux d'apprendre cette bonne nouvelle.

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de Mme Ferrière, de Montcabrier, et de Mme veuve Dasquies, de Labutge.

Nous adressons aux familles nos sincères condoléances.

St-Projet

Bonne chasse. — M. Berthonneau, au cours d'une battue, a tué un grand-duc et une orfraie, de grande taille, dans les bois de St-Projet. Félicitations.

Lachapelle-Auzac

Nécrologie. — Nous avons appris avec un vif regret le décès de M. Chapou Jean, âgé de 60 ans, mutilé de guerre, L'inhumation a eu lieu au cimetière de Lachapelle-Haute, avec les concours d'une grande assistance de parents et d'amis.

A sa veuve et à sa fille, nous adressons nos condoléances attristées.

CHEZ NOS VOISINS EN CORREZE

En correctionnelle. — Pour distribution de tracts communistes ont comparu devant le tribunal correctionnel de Tulle, le jeune Lucien D..., 17 ans, et la dame Irma Renard, veuve Bommepey, gérante de la recette buraliste de Saint-Solve.

Tous deux professent des idées communistes et faisaient une propagande active. La femme Bommepey était, d'ailleurs, membre de la cellule communiste de Saint-Solve. M^e Mijina père la défendait et M^e Picard défendait le jeune homme.

L'un comme l'autre ont demandé la relaxe de leur client contre lesquels le délit n'était pas, prétendaient-ils, suffisamment prouvé.

Le tribunal ne pense pas comme eux et a condamné la femme Bommepey à six mois de prison sans sursis et le jeune D..., reconnu comme ayant agi avec discernement, à un an de prison avec sursis.

EXTRAIT D'UN JUGEMENT DE DIVORCE

D'un jugement contradictoirement rendu par le Tribunal civil de première instance de Figeac (Lot) le vingt-six juillet mil neuf cent trente-neuf, enregistré et signifié.

Entre : Monsieur Maurice BOYER, contrepartie à l'usine Retard, domicilié à Figeac (Lot), ayant Maître FONTANGES pour avoué.

Et : Madame Germaine BERTRAND, sans profession, son épouse, domiciliée de droit avec son mari, mais demeurant rue du 11-Novembre, à Figeac (Lot), défenderesse, ayant Maître BERTRANDY pour avoué.

Le fardeau, devenu intolérable, de la vie. Qui, elle poussa cette longue plainte informulée, accablée, qui marque le dernier degré de la détresse et du découragement.

Et puis, tout aussitôt, par une de ces contradictions soudaines des réflexes successifs que seule peut expliquer, en partie, l'hyperesthésie de jeunes femmes nerveuses, Josiane sourit.

Elle sourit, de ce sourire d'enfant que sa douce innocence, que son ignorance heureuse préserve de toute ironie et sauve de toute arrière-pensée.

Le mot de cette énigme ? La clef de ce revirement ?

Le soupir, qui traduisait le chagrin, la déception, l'amertume, c'était Régis qui l'inspirait — lui, le mari forcé, l'époux malgré lui, le rancunier conjoint, le compagnon vindicatif qui prétendait faire expier à sa femme le sort malencontreux dont elle souffrait plus que lui.

Ainsi, le dévouement de Josiane aurait été deux fois vain, puisque son abnégation personnelle et le sacrifice de celui qu'elle aimait n'avaient pas suffi à apaiser l'ombrageux tumulte d'un cœur orgueilleux qui ne se destinait point à elle.

Mais alors que, déjà, ce rappel d'un destin à jamais déploré menaçait d'embuer de pleurs les beaux yeux de lumière, une impression nouvelle, plus vive, plus fraîche, plus forte avait rallumé la leur dorée des

Echange de blé contre farine ou pain ou de farine contre pain

M. le Préfet du Lot informe les cultivateurs pratiquant l'échange du blé contre farine ou pain ou de la farine contre pain qu'un décret du 31 juillet 1939 a limité à trois quintaux la quantité de blé pouvant être échangée pour la consommation familiale.

En conséquence de ce décret, les dispositions de l'arrêté préfectoral du 18 octobre 1938 fixant cette quantité à quatre quintaux sont rapportées.

Frais d'inspection des pharmacies

Le crédit maximum mis à la disposition du département du Lot, au titre de l'année 1939, pour le remboursement des frais d'inspection des pharmacies, dépôts de médicaments et substances vénéneuses et des établissements d'eaux minérales, est fixé à la somme de 1.330 francs.

Inspection d'Académie

M. Clermont, ancien proviseur du lycée Janson-de-Sailly, à Paris, est nommé inspecteur d'académie du Lot, en remplacement de M. Bégué, mobilisé.

Arrondissement de Cahors

Castelfranc

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de Mme A. Lafage, décédée à l'âge de 93 ans. La regrettée disparue était la doyenne de notre commune.

Ses obsèques ont été célébrées au milieu d'une nombreuse assistance qui a témoigné de vives sympathies aux familles Ourradour et Gleize auxquelles nous adressons nos sincères condoléances.

Foire du 10 octobre. — Tous les marchés étaient bien approvisionnés. Beaucoup de veaux, mais les cours sont en forte baisse. Assez de gros bétail. Plus de 1.000 kilos de chasselas. Les prix de la volaille sont en baisse.

Voici d'ailleurs les cours pratiqués : bœufs de travail de 7.000 à 8.000 fr. la paire ; vaches de travail de 5.500 à 6.500 fr. la paire ; génisses de 3.000 à 4.500 fr.

Blars

Hyméne. — Très prochainement sera célébré le mariage de M. Noël Guiral, forgeron à Blars, avec Mlle Raymond Hirondele, de Marcihac-sur-Lot.

Aux futurs époux nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

Promilhanes

Nécrologie. — Nous avons le regret de mentionner trois décès dans notre commune : MM. Bach, 68 ans ; Magloire, 73 ans et Massip, 65 ans. Aux familles en deuil nous adressons nos sincères condoléances.

St-Projet

Bonne chasse. — M. Berthonneau, au cours d'une battue, a tué un grand-duc et une orfraie, de grande taille, dans les bois de St-Projet. Félicitations.

Lachapelle-Auzac

Nécrologie. — Nous avons appris avec un vif regret le décès de M. Chapou Jean, âgé de 60 ans, mutilé de guerre, L'inhumation a eu lieu au cimetière de Lachapelle-Haute, avec les concours d'une grande assistance de parents et d'amis.

A sa veuve et à sa fille, nous adressons nos condoléances attristées.

CHEZ NOS VOISINS EN CORREZE

En correctionnelle. — Pour distribution de tracts communistes ont comparu devant le tribunal correctionnel de Tulle, le jeune Lucien D..., 17 ans, et la dame Irma Renard, veuve Bommepey, gérante de la recette buraliste de Saint-Solve.

Tous deux professent des idées communistes et faisaient une propagande active. La femme Bommepey était, d'ailleurs, membre de la cellule communiste de Saint-Solve. M^e Mijina père la défendait et M^e Picard défendait le jeune homme.

L'un comme l'autre ont demandé la relaxe de leur client contre lesquels le délit n'était pas, prétendaient-ils, suffisamment prouvé.

Le tribunal ne pense pas comme eux et a condamné la femme Bommepey à six mois de prison sans sursis et le jeune D..., reconnu comme ayant agi avec discernement, à un an de prison avec sursis.

EXTRAIT D'UN JUGEMENT DE DIVORCE

D'un jugement contradictoirement rendu par le Tribunal civil de première instance de Figeac (Lot) le vingt-six juillet mil neuf cent trente-neuf, enregistré et signifié.

Entre : Monsieur Maurice BOYER, contrepartie à l'usine Retard, domicilié à Figeac (Lot), ayant Maître FONTANGES pour avoué.

Et : Madame Germaine BERTRAND, sans profession, son épouse, domiciliée de droit avec son mari, mais demeurant rue du 11-Novembre, à Figeac (Lot), défenderesse, ayant Maître BERTRANDY pour avoué.

Le fardeau, devenu intolérable, de la vie. Qui, elle poussa cette longue plainte informulée, accablée, qui marque le dernier degré de la détresse et du découragement.

Et puis, tout aussitôt, par une de ces contradictions soudaines des réflexes successifs que seule peut expliquer, en partie, l'hyperesthésie de jeunes femmes nerveuses, Josiane sourit.

Elle sourit, de ce sourire d'enfant que sa douce innocence, que son ignorance heureuse préserve de toute ironie et sauve de toute arrière-pensée.

Le mot de cette énigme ? La clef de ce revirement ?

Le soupir, qui traduisait le chagrin, la déception, l'amertume, c'était Régis qui l'inspirait — lui, le mari forcé, l'époux malgré lui, le rancunier conjoint, le compagnon vindicatif qui prétendait faire expier à sa femme le sort malencontreux dont elle souffrait plus que lui.

Ainsi, le dévouement de Josiane aurait été deux fois vain, puisque son abnégation personnelle et le sacrifice de celui qu'elle aimait n'avaient pas suffi à apaiser l'ombrageux tumulte d'un cœur orgueilleux qui ne se destinait point à elle.

Mais alors que, déjà, ce rappel d'un destin à jamais déploré menaçait d'embuer de pleurs les beaux yeux de lumière, une impression nouvelle, plus vive, plus fraîche, plus forte avait rallumé la leur dorée des

prunelles et transformé la crispation des lèvres en un sourire de détente et de soulagement : Jacques de Balorier était apparu...

Non, non, Josiane ne chevauchait pas de folles chimères. Son esprit était trop lucide pour cela, ses sens trop bien équilibrés.

Comment, d'ailleurs, après de telles expériences, aurait-elle pu se laisser prendre à des mirages si décevants ?

Elle avait eu un ami dont son cœur avait fait un fiancé, en qui elle avait placé tous les espoirs de bonheur que peut concevoir un cœur de jeune fille honnête et aimante... Elle avait dû, l'âme déchirée, se séparer de lui.

On lui avait imposé un mari qui ne l'aimait point, — il l'en avait prévenue, avec la plus brutale loyauté... Elle s'était donnée à tâche de l'aimer quand même et, à force de patience, de le ramener à elle... Elle n'avait point réussi.

Alors, dans le désert de son abandonnement, elle se voyait réduite à considérer comme une précieuse aubaine la moindre marque de sympathie entrevue ou d'amitié rencontrée.

(à suivre).

Jacques avait suggéré l'un ton léger :

CAHORS

Les bobards !

En cette période, les nouvelles ne manquent pas. Nombreux sont ceux qui en colportent, tout en déclarant qu'ils les tiennent de source sûre ! Mais quelles nouvelles ! C'est ainsi que l'on racontait, ces jours derniers, que tout un régiment de notre région n'existait plus.

Un autre annonçait la mort de plusieurs compatriotes. Et peu après, avec satisfaction, on apprenait que c'était faux.

Malheureusement, tous ces mauvais racontars circulent avec une rapidité surprenante et arrivent aux oreilles des familles intéressées dont on conçoit l'angoisse, la douleur !

Hélas ! On sait bien que la guerre ne se fait pas sans victimes. Il n'est donc pas besoin d'en augmenter le nombre, dans le seul but de paraître renseigné !

Comme le disait, avec raison, un de nos confrères, les « on dit » sont, en tout temps, condamnables, parce qu'ils abritent généralement le mensonge. Mais en temps de guerre, ils sont odieux et nécessitent des sanctions.

Les colporteurs de « bobards » pourraient apprendre à leurs dépens. Et ce serait bien juste, bien mérité.

L. B.

LES CINÉMAS

EDEN

Samedi et dimanche, en soirée à 20 h. 30, dimanche, matinée à 15 h., comédie sentimentale

SARATOGA

avec Clark Gable et la regrettée Joan Harlow, dont c'est le dernier film.

Actualités Paramount, la seule firme ayant acquis des documents allemands en Pologne sur l'occupation de Dantzig, le bombardement par l'escadre allemande de la Westerplatte, et l'un des bras de la Vistule et autres faits remarquables pris sur le vif.

PIERRE DHAËL

LES DERNIERS SANGLOTS

Seulement, comme l'absence de Régis se prolongeait, Jacques de Balorier, qui avait compris, à demi-mot, ce qu'on attendait de lui, emmena Josiane au théâtre du casino, espérant la distraire. Or, pour comble de disgrâce, on y jouait *Manon*. Et, certes, la musique hyper-sensuelle de Massenet était là moins indiquée pour une jeune femme dont l'état nerveux réclamait plutôt un bain d'harmonie scdativ.

Elle avait voulu sortir avant la fin de la représentation, et la promenade à travers les jardins du casino n'avait nullement réussi à l'apaiser. Tout conspirait contre Josiane : son mari abusait d'insolence ; Jacques était trop perspicace ; elle-même trop tourmentée d'impressions contradictoires, et cette nuit par trop romantique.

De retour au palace, ils avaient constaté que Régis n'était pas encore rentré.

Jacques avait suggéré l'un ton léger :